

1.1 LA CONSIGNE EST BIEN COMPRISE.

À l'étape de la relecture, il est trop tard pour apporter des modifications importantes à un texte si des éléments essentiels ont été omis, ou encore, insuffisamment traités ou expliqués. Il est alors préférable d'en tirer des leçons pour la prochaine rédaction.

Toutefois, quand vous disposez de quelques heures avant la remise de votre travail, vous pouvez considérer la possibilité d'en reprendre une partie importante si vous avez négligé un élément essentiel de la question, de la consigne ou du sujet.

La consigne (ou la question) comporte généralement un verbe principal, qui précise comment le sujet doit être traité. Assurez-vous, dès la préparation du plan, que vous avez bien compris le sens de ce verbe. Au besoin, consultez un dictionnaire.

Dans la plupart des cours de la formation générale en français, les consignes peuvent se regrouper en deux grandes catégories qui correspondent à deux orientations différentes : l'orientation explicative et l'orientation critique.

Si l'orientation d'une consigne est **explicative**, il faut recueillir et classer des éléments pour faire comprendre une affirmation, un point de vue ou une réalité, en s'abstenant d'exprimer sa position personnelle.

Si la consigne a une orientation **critique**, on doit non seulement faire comprendre une affirmation ou un point de vue, mais aussi défendre une position, faire preuve d'esprit critique, c'est-à-dire mesurer, évaluer la part de vrai ou de faux, d'exactitude ou d'inexactitude d'une affirmation.

› Exemple 1

Dans *La vie devant soi*, quelles que soient les circonstances, le personnage de Momo est très attaché à Mme Rosa. Expliquez.

Expliquer exige de repérer les éléments (voir la fiche 1.2 – *Chaque élément clé du sujet de rédaction est traité.*), de les classer, de les analyser dans un discours qui en révèle la valeur et la vérité.

› Exemple 2

La vie est cruelle : tel est le message que Maupassant livre au lecteur dans le conte « Aux champs ». Discutez.

Discuter exige de peser le pour et le contre d'une affirmation. On a donc le choix du point de vue (qu'on appelle aussi « position critique » ou « thèse ») qu'on décide de défendre : il est possible d'être d'accord avec l'énoncé, de le réfuter ou d'être plus ou moins d'accord. À noter que le fait de réfuter un énoncé constitue parfois un point de vue plus difficile à défendre. De même, il est rarement possible de soutenir sans les nuancer deux représentations opposées : que la vie soit à la fois cruelle et à la fois dépourvue de cruauté dans la même nouvelle, par exemple.

1.1 LA CONSIGNE EST BIEN COMPRISE.

SUITE

› Exemple 3

Pour Jean-Paul Sartre, l'homme est condamné à être libre. Justifiez.

Justifier est semblable à démontrer; on doit rédiger une explication à l'aide de preuves.

Cela équivaut à défendre des arguments pour prouver qu'un acte, un énoncé ou une idée sont justes ou vrais. Justifier est différent d'argumenter, de démontrer et de prouver, dans la mesure où l'on justifie toujours pour montrer qu'un comportement, une opinion sont défendables selon certaines valeurs : la vérité, le droit, la morale, l'honnêteté, la sincérité, etc. (Orientation critique)

› Exemple 4

Commentez cette citation : « Le bonheur n'est peut-être qu'un malheur mieux supporté. »

(Marguerite Yourcenar).

Dans cette consigne, il n'y a aucune indication de point de vue à défendre; en effet, le verbe **commenter** n'indique pas (dans le contexte d'un travail scolaire) que l'on doit donner son avis. Il s'agit donc ici de souligner certains aspects.

› Exemple 5

Montrez que, dans les deux récits naturalistes que sont « La Mère sauvage » et « Deux amis », la guerre engendre la cruauté.

Montrer (ou **démontrer**) exige qu'on soit d'accord avec l'affirmation contenue dans l'énoncé du sujet, ce qui ne signifie pas que le travail soit impersonnel. On exerce alors un choix parmi certains aspects du problème au profit d'autres. La consigne « **montrer** » est très proche de « **illustrer** », c'est-à-dire se servir d'exemples tirés, ici, des deux textes à l'étude.

Autres verbes fréquemment utilisés dans les consignes :

Argumenter, c'est tenter de convaincre le lecteur d'un point de vue donné à l'aide de raisonnements, d'explications et d'exemples. L'argumentation se distingue de la démonstration ou de la preuve parce qu'elle est toujours basée sur des raisonnements et non sur des faits. Quand on argumente, on prend parti, on n'est pas neutre. (Orientation critique)

Comparer demande de trouver des ressemblances et des différences entre certains éléments (personnages, sentiments, rapports...) qui se trouvent dans un texte ou dans deux textes. Il faut choisir des points précis de comparaison. Celle-ci peut être au service d'une démonstration (orientation explicative) aussi bien que d'une prise de position (orientation critique).

Critiquer, c'est porter un jugement personnel sur la valeur d'un texte ou d'une idée. La critique peut comporter une part d'analyse, qui permettra une appréciation plus précise de chaque partie ou de chaque aspect. Quand on critique, on émet son opinion. On doit donc donner à son texte une orientation définie. (Orientation critique)

1.1 LA CONSIGNE EST BIEN COMPRISE.

SUITE

Décrire, c'est détailler les caractéristiques et les particularités d'une chose, d'un être ou d'un phénomène de façon à les rendre reconnaissables. (Orientation explicative)

Démontrer¹, comme le mot l'indique, c'est faire la démonstration de l'exactitude d'une hypothèse au moyen d'explications et d'exemples. (Orientation explicative)

Développer, c'est exposer en détail, étendre en donnant plus de détails. Quand on développe, on ajoute de l'information supplémentaire – par exemple, des nuances –, on n'explique pas (orientation explicative). Le développement peut aussi servir une prise de position (orientation critique).

Discuter, c'est débattre les pour et les contre d'une idée. Discuter est différent d'argumenter, car l'argumentation est une prise de position pour ou contre. La discussion est plus équilibrée et fait valoir ces deux aspects équitablement. (Orientation critique)

Expliquer, c'est faire connaître, clarifier une question en fournissant des détails sur l'origine (d'où vient), le fonctionnement (comment vit, agit ou opère) et la finalité (pourquoi, dans quel but) d'un être, d'une situation ou d'une chose. Une explication peut être partielle, c'est-à-dire ne s'attacher qu'à un aspect de la question (orientation explicative). Elle peut aussi mettre en valeur une affirmation pour justifier une prise de position (orientation critique).

Prouver, c'est confirmer la vérité d'un énoncé en s'appuyant sur des faits. (Orientation explicative)

Résumer, c'est présenter les éléments les plus significatifs d'un texte, d'un récit, d'une situation, d'un entretien..., dans l'ordre de leur apparition, en éliminant les détails et les exemples ; bref, en faisant un tri. (Orientation explicative)



POUR EN SAVOIR PLUS

Dans notre site Internet (www.ccdmd.qc.ca/fr), au bouton **Recherche** (la loupe), vous pouvez consulter les ressources qui apparaissent sous les mots clés QUESTION, CONSIGNES et CONSIGNES DOUBLES.

¹ Attention à l'emploi de ce verbe dans l'analyse et la dissertation littéraire ! Si on le trouve souvent dans les consignes, il faut éviter de l'employer soi-même lorsqu'on analyse un texte littéraire (poème, texte dramatique ou récit), car l'auteur d'un texte littéraire, lui, ne cherche pas à « démontrer » : il montre, décrit, représente, évoque, etc.